

Nouvelles d'une épopée pour un avenir radieux

Nous avons traversé la France d'Ouest en Est, nous des femmes de 25 à 68 ans, roulant vers la terre de Bure, encore méconnue pour nous, mais qu'on sait chargée de l'histoire de la lutte contre le nucléaire et de la lourde répression policière.



Nous avons été accueillies au campement antinucléaire et féministe par des jeunes femmes souriantes, enthousiastes et lumineuses aux noms de fleurs telles Camomille et Marguerite.

Nous avons vécu 2 jours intenses de lectures, de discussions, de questionnements, de témoignages sur la lutte à Bure, l'écoféminisme, la place de chacune dans ce rassemblement, cet espace/temps en mixité choisie, réservé aux femmes.

Nous avons vu des films, spectacles, chanté, dansé, beaucoup écouté, mangé, dormi, ri et pleuré ensemble.

Samedi nous avons convoyé à travers forêts et champs vers Labo Minable de l'Andra, 85 voitures remplies de femmes serpentant sur les petites routes. Puis Nous avons marché contre Labo minable, toutes ensemble en lisière et en sous-bois, dans un cortège coloré, joyeux et chantant, sur les traces de Jeanne d'Arc sur le GR703.

Tout là-haut, sortant du bois, au-dessus du laboratoire de l'Andra, nous avons brûlé le grand « radio chat » bleu, animal radioactif symbole du week end et dansé autour du feu.

Puis l'idée de courir vers l'andra pour provoquer la police est arrivée par certaines. Une AG est décidée et toutes nous nous asseyons autour du feu pour échanger et finalement décider de redescendre vers le campement, écoutant les organisatrices qui pensaient que l'extraordinaire était déjà là ; se déplacer en voiture sans se faire contrôler et marcher dans les bois sans se faire gazer.



Immense émotion collective.

500 femmes ont osé marcher là où la répression de l'état sévit et là où toute manifestation est interdite. Ensemble nous avons regagné le droit inaliénable à manifester.

Les bombes atomiques ont réussi leur pari. Leur rêve est devenu réalité.



Pour la 1ere fois en France, des femmes, dans l'intelligence, le calme, la joie, une immense préparation de l'évènement, ont affirmé leur présence, leur refus du nucléaire, leur intégrité de femmes pensantes, leur engagement politique.

Dans ce pays miné par les 2 guerres et par Labo minable, elles ont osé, de toutes leurs convictions, leur foi en la vie, de tous leurs corps, de leur belle présence et inventivité, elles ont osé danser autour du feu sous les yeux des forces de l'ordre.

Feu de la joie, feu de la réparation pour les meurtrissures physiques et psychologiques, tous les traumatismes liés aux agressions violentes des forces de l'ordre, les perquisitions, les arrestations, la violence de l'état.

Nous étions 500, nous serons 5000.

Nous avons retraversé la France d'Est en Ouest, serrées les unes contre les autres, le cœur lourd de quitter cet espace-temps hors du commun, le cœur gonflé de toute l'admiration pour les organisatrices du camp, de la bienveillance, l'écoute et la force extraordinaire qu'elles ont su insuffler à l'assemblée, force politique, profondément humaine et lumineuse de ces jeunes femmes.

Nous sommes rentrés dans nos pénates, heureuses, gorgées d'espérance.

Femmes, jeunes et plus âgées, n'ayons pas peur des rassemblements en non mixité, sans nos hommes que nous aimons. Nous sommes les bienvenues dans ces espaces temps bienveillants où nous pouvons nous retrouver, nous exprimer et ETRE, tout simplement ETRE femmes sans jugement aucun.

La jeune génération nous invite à nous retrouver jeunes et vieilles.

Elle nous appelle et je sais et je sens que cet appel est aussi celui de nos mères et de nos grands-mères. Là-haut autour du feu j'ai senti la force de la filiation féminine, celle qui traverse la nuit des temps. Et si les larmes coulent en écrivant ces mots c'est parce que je me sens liée et appartenir à cette lignée féminine forte, créatrice et universelle.

Nous étions 500 nous serons 1000, nous serons 5000 à converger contre le pouvoir patriarcal dominant et Labo minable qui tue le vivant.

retour du rassemblement antinucléaire et féministe près de Bure, 23 septembre 2019.

une femme de 54 ans heureuse d'être partie à la rencontre de la jeune génération et des femmes quelque elles soient, émue d'avoir marché sur les terres meurtries de l'EST.

Reporterre; *A Bure, l'écoféminisme renouvelle la lutte antinucléaire* https://reporterre.net/A-Bure-l-ecofeminisme-renouvelle-la-lutte-antinucleaire?fbclid=IwAR05kByI6QIBf8kNjtMCdVUHIRp0Q4XPWGnF-7pMhNdwVp5_FXM4mtrdkHY

Reporterre *Week-end féministe à Bure : « Le nucléaire est un monstre du patriarcat »* <https://reporterre.net/Week-end-feministe-a-Bure-Le-nucleaire-est-un-monstre-du-patriarcat>

Et le site des bombes atomiques qui va s'enrichir au fil du temps :

<https://bombesatomiques.noblogs.org>